

## Il y a 150 ans Paris brûlait

Il y a 150 ans commençait un épisode de l'histoire de France connu sous le nom de Commune de Paris. Cet événement suscite toujours des passions conflictuelles et chacun le jugera en fonction de ses propres convictions et nous n'entrerons pas dans ce débat. Ce qui est certain c'est qu'à l'issue de cet épisode relativement bref, Paris a perdu quelques-uns de ses plus beaux monuments qui ont été victimes des incendies et au total 238 bâtiments ont été la proie des flammes. Nous nous limiterons à quelques-uns des plus importants.

Tout d'abord les Tuileries qui ont été la résidence des derniers souverains de la France. A l'origine à l'emplacement du palais disparu se trouvait l'Hôtel des Tournelles où mourut Henri II à l'issue d'un funeste tournoi. Cet Hôtel fut démoli en 1563 par Charles IX et Catherine de Médicis décida d'y faire construire un palais sur un plan très ambitieux. Elle fit appel successivement à Philibert Delorme puis à Jean Bullant. Le projet comportait deux ailes perpendiculaires à la Seine et deux ailes plus courtes avec une cour centrale. Seule l'aile sud fût réalisée. C'est Henri IV qui décida de relier les Tuileries au Louvre et c'est Androuet du Cerceau qui entre 1607 et 1610 réalisa la longue galerie de bord de Seine appelée Galerie du bord de l'eau. Après une période d'abandon Louis XIV reprit le projet pour avoir une réalisation symétrique en faisant appel à Louis le Vau et François d'Orsay, l'ensemble étant repris pour avoir un ensemble plus homogène par Le Vau. Ce palais connut des vocations diverses : siège de l'Opéra, de la Comédie française, du théâtre de Monsieur.

Le 6 octobre 1789, c'est là que se retrouva la famille royale après son départ forcé de Versailles, jusqu'au 17 août 1792. Après la mort du roi, la Convention s'y installa puis le Comité de salut public. Ce fût le cas ensuite de Napoléon Ier, premier consul puis en sa qualité d'empereur. En 1814 Louis XVIII s'y réinstalla et à sa suite Charles X, Louis Philippe et Napoléon III qui fit prolonger la galerie le long de la rue de Rivoli. Après la défaite de Sedan face à la Prusse intervient la Commune de Paris et un conflit entre une partie des parisiens qui n'acceptent pas la défaite et les troupes versaillaises de Thiers qui se résigne à un armistice.



Les 22 et 23 mai des communards sous les ordres de Jules Bergeret font entrer dans le palais, non sans avoir retiré les dernières 40 000 bouteilles de vin fins de la cave impériale, des bidons de pétrole répandu dans toutes les pièces. Le palais brûle pendant 3 jours et ainsi disparaît un des plus beaux palais du pays. Heureusement les salles avaient été vidées de l'essentiel de leur mobilier mais la bibliothèque impériale et ses 100 000 volumes partent en fumée. « Un crime inoui » dira V.Hugo.

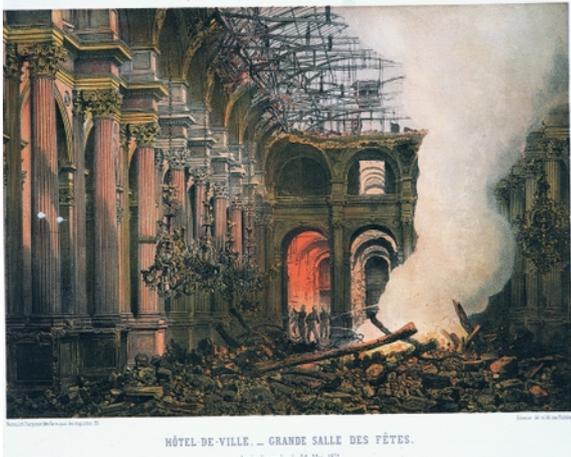
Dans les premières années de la III<sup>ème</sup> République de longs débats se tiendront entre les restaurateurs, car beaucoup de murs ont résisté et les partisans de la démolition. Le temps passant et les restes s'étant dégradé, la décision est prise en 1882 d'araser les ruines. Périodiquement ressurgit de nos jours l'idée d'une reconstruction dont les chances apparaissent bien improbables.

A proximité, la partie musée dont les collections ont été pour partie évacuées à Brest au moment de la défaite, sera épargnée. On le doit à Henry Barbet de Jouy conservateur, à quelques gardiens et un petit groupe de soldats sous les ordres de Martien de Bernardy de Sigoyer. Courbet qui a fait installer des blindages et des sacs de sable limitera les dégâts notamment dans la grande Galerie.

Le 16 , la colonne Vendôme que Courbet qui présidait la commission préposée à la conservation des musées et objets d'art, avait prévu de « déboulonner » avec dépôts des bas reliefs aux Invalides, a été en fait abattue sous les acclamations de 20 000 curieux. Cinq jours plus tard l'hôtel particulier de Thiers qui était place Saint-Georges a été démoli sur ordre de la Commune.



Autre victime de la Commune, l'Hôtel de ville de Paris. Le 24 mai 1871 J-L Pundy menuisier du faubourg du temple proclamé colonel gouverneur ordonne la mise à feu de l'Hôtel de ville de Paris. Cet édifice avait succédé à l'ancienne maison aux Piliers qui avait été acquise en 1357 par Etienne Marcel. Ce bâtiment tombant en ruines, les officiers



municipaux obtinrent de François Ier en 1529 qu'elle soit remplacée par un véritable palais. La construction débuta en 1533 sur les plans de Dominique de Cortone dit le Boccador. La partie sud fut réalisée de 1533 à 1551 et la partie nord de 1605 à 1628 sous Henri IV et Louis XIII . C'était un bâtiment de style néo-gothique. Des agrandissements s'étalèrent de 1837 à

1848. En mai 1871 cet édifice est la proie des flammes ce qui détruit les cahiers paroissiaux du 16ème siècle à 1792 et les registres d'état civil de 1793 à 1859. 11500 registres contenant 8 millions de documents disparaissent dans cet acte catastrophique qui rend difficiles les recherches historiques et généalogiques à Paris. Les plafonds d'Ingres et d'Isabey ont également disparu. « Quand on s'est appelé la Commune de Paris, on n'en détruit pas le vivant symbole » dira Michelet.

Autre destruction partielle cette fois, celle du palais de la Légion d'Honneur qui se trouve à côté de ce qui est de nos jours le musée d'Orsay. C'est le 19 mai 1802 qu'est créée par Napoléon premier consul ,la Légion d'Honneur. Le naturaliste Bernard Germain de Lacépède est nommé grand Chancelier en 1803. C'est lui qui achète le palais construit par Frédéric III de Salm-Kyrbourg( 1746-1794) . Après une construction chaotique ,puis l'exécution le 2 avril 1794 du prince de Salm, le palais connaît des occupations diverses et est assez dégradé quand il est acheté par Lacépède. Celui-ci le fait remettre en état sans toutefois reconstituer le luxe du palais de Frédéric III. En 1871 c'est ce palais qui est la proie des flammes mais l'extérieur est miraculeusement préservé. Le palais sera restauré grâce aux dons de 65 000 membres de la Légion d'honneur et des titulaires de la Médaille militaire.

Le palais d'Orsay qui se trouve à l'emplacement de l'ancienne gare d'Orsay, a été édifié à l'initiative de Napoléon Ier entre 1810 et 1838. Il

avait été affecté en 1840 au Conseil d'État installé au rez de chaussée et à la Cour des Comptes en 1842. Au premier étage des fresques peintes pour l'escalier d'honneur représentaient l'oeuvre majeure de Théodore Chasseriau. Le palais est incendié dans la nuit du 23 au 24 mai 1871. L'incendie est décrit par Zola dans son livre la Débâcle « L'incendie immense, le plus énorme, le plus effroyable, le cube de pierre géant, aux deux étages de portiques vomissant des flammes. Les 4 bâtiments qui entouraient la grande cour intérieure avaient pris feu à la fois; et le pétrole versé à pleines tonnes dans les 4 escaliers, avaient ruisselé roulant le long des marches des torrents de l'enfer ». Seules 60 m<sup>2</sup> des fresques de Chasseriau seront sauvées avant le début des travaux de démolition des ruines du palais.

A l'est de Paris dans le quartier de la porte saint Martin et de Saint Eustache, le théâtre lyrique, la mairie du 4ème arrondissement, la colonne de Juillet, les docks du bassin de l'Arsenal sont l'objet de destructions et d'incendies. Il en est de même sur l'île de la Cité pour le Palais de justice, la préfecture de police. Notre-Dame échappe de justesse au même sort.



Zola encore écrit »Paris livré aux flammes, chaleur insupportable, air brûlant d'asphyxie, pluie de tisons, immense lueur rouge comme si toute la ville s'allumait ».

Comment expliquer une telle folie destructrice ? Parmi les communards il y avait des ouvriers et des artisans pensant mener un combat libérateur de leur condition d'opprimés. Il y avait aussi des voleurs et des incendiaires qui ont trouvé l'occasion de libérer leurs instincts les plus bas. Dans la presse communarde on trouve cette explication : » Paris a le droit de se faire sauter plutôt que de se rendre à de tels monstres « . Flaubert dans une lettre à George Sand écrit » Ah ! Quelle immonde bête que la foule ! Et qu'il est humiliant d'être homme « .

René Barbery